

Face au changement climatique, quelle sylviculture durable pour adapter et valoriser les forêts françaises ?

Déclaration du groupe Outre-mer

Merci pour cet avis qui dresse un panorama très complet des atouts et faiblesses de la forêt française de l'hexagone et suggère des évolutions pour rendre son exploitation plus durable.

Vous le rappelez, la Guyane française est, avec la quasi-totalité de son territoire couverte par une forêt équatoriale largement préservée, l'un des plus riches point chaud de la planète en matière de biodiversité végétale et animale.

Mais, et cela est moins connu, dans les autres territoires ultramarins, nous disposons aussi que ce soit dans l'Océan Indien, aux antilles et dans l'Océan Pacifique de forêts endémiques riches aussi d'une exceptionnelle richesse de biodiversité animale et végétale comme c'est ainsi le cas dans mon Pays, la Nouvelle Calédonie ;

Les populations autochtones et indigènes de nos territoires ont appris de générations en générations l'importance pour la vie sur terre des arbres et des forêts et nous continuons à nous battre pour que ces dernières soient à la fois étudiées, apprises à nos enfants, préservées des prédations inutiles comme notamment des exploitations industrielles irresponsables et destructrices. En tant que calédonien je vous en parle en connaissance de cause.

Nous savons aussi, que les arbres et les forêts peuvent nous apporter presque tout ce dont nous avons besoin pour vivre dignement, des matériaux de construction pour construire nos maisons ,faire nos toits et nos meubles, aux aliments avec l'arbre à pain, aux produits naturels pour nous soigner et même avec l'eau des cocotiers, arbre emblématique des tropiques dont on peut tout obtenir.

Aussi, ce que nous souhaitons, c'est que l'on nous laisse dans nos territoires décider librement entre tous les habitants de notre collectivité comment gérer notre développement durable et notamment celui de nos richesses forestières.

Le Groupe de l'Outre-mer a voté l'avis.